

## ***Tourisme solidaire***

Dans le secteur du bâtiment, on peut facilement et rapidement détruire une construction ; mais en construire une nécessite plus de temps et de labeur. Il en est de même pour l'activité touristique : les pays peinent et mettent beaucoup de temps à se construire une bonne image de marque en tant que destination touristique ; mais un événement aussi imprévu qu'une catastrophe naturelle (le tsunami qui avait ravagé en 2004 l'Asie du sud-est) ou un acte politique (attentat terroriste ou révolution) suffit à réduire rapidement à néant cette image.

Actuellement, deux pays en font la douloureuse expérience. Depuis, ce qu'on a communément qualifié de « printemps arabe », la Tunisie et l'Egypte, deux pays dont le secteur touristique joue un rôle moteur au niveau de leur développement économique et social, souffrent de la désaffection des touristes. Aussi, outre les énormes difficultés de mettre en marche leur transition politique, leurs économies sont exsangues, aggravant dangereusement le chômage !

Or, c'est dans ces cas que la notion de tourisme solidaire, pourrait prendre tout son sens, son noble sens. Les Etats et les professionnels du tourisme dans le monde arabo-musulman, d'abord, et ceux des Etats européens se doivent d'aider ces deux pays à se redresser, en proposant à leurs ressortissants des packages promotionnels pour la relance de leurs activités touristiques. Ainsi, la Tunisie et l'Egypte pourront avoir un meilleur contexte pour réussir leur transition démocratique.

**Saoudi Nour-eddine, Rédacteur en chef**